

FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

FESTIVAL

MÉTAPHYSIQUES
MUSIQUES

28-29-30
MAI 2021
COGNAC

DOSSIER DE PRESSE

AVRIL 2021

MÉTAMUSIQUES

UN TEMPS POUR VOUS

Du 28 au 30 mai 2021 à Cognac, la Fondation d'entreprise Martell est heureuse de présenter la 2^e édition de son festival **MétaMusiques**.

Un week-end de concerts en entrée libre, plus de 30 artistes réunis autour des musiques vivantes et des folklores de toutes les galaxies.

Initié en 2019 sous la direction artistique de David Sanson, MétaMusiques entend faire écho au propos de la Fondation, où dialoguent création artistique contemporaine et savoir-faire artisanaux ancestraux : proposer un rendez-vous musical autour de la notion de tradition - savante/populaire, écrite/orale, occidentale/mondiale -

La programmation de cette édition nous emmène ainsi de la Gascogne à l'Afrique, de Chamboulive (Corrèze) à New York, de l'Europe de l'Est à l'Italie de la Renaissance.

Le festival n'est pas seulement une invitation au voyage et à la découverte, dans une atmosphère conviviale et familiale. En notre époque d'accélération forcée, **MétaMusiques** entend surtout partager avec tous les publics une expérience d'écoute totale et affranchie des étiquettes. Parce que la musique, cet art du temps, cultive l'une des vertus les plus universelles et essentielles qui soit : l'attention.

Ce festival fait la part belle aux musiciens de la région Nouvelle-Aquitaine.

Programmation : **David Sanson**





28 MAI

18H00 / BENKADI (1H00)

19H30 / LAURENT CERCIAT (20 MIN)

20H00 / BEÑAT ACHIARY & DIDIER LASSERRE (1H00)

SCÈNE
EXTÉRIEURE
SCÈNES
TERRASSE
SCÈNE
SURPRISE
MÉTAKIDS
ROOFTOP
DÉAMBULATION

29 MAI

08H00 / MELAINE DALIBERT
MUSIQUE POUR LE LEVER DU JOUR (1H)

09H00 / ELEVES DU CONSERVATOIRE
DEAMBULATION (1H00)

09H00 / ATELIER BOIS
LORIS ESTIVAL (3H00)

10H30 / BODY PAINTING
SKINJACKIN (2H00)

11H00 / ISABELLE LOUBERE (1H00)

14H00 / ATELIER CERAMIQUE
YANN GROLEAU (3H00)

15H00 / ATELIER VERRE
JEAN-CHARLES MIOT (2H00)

14H30 / DIDIER LASSERRE
SILENCE WAS PLEASED (1H)

14H30 / L'ILLUSIONNISTE
DE SYLVAIN CHOMET (1H30)

15H30 / ATELIER CONTES
ISABELLE LOUBÈRE (1H30)

16H00 / SÖNÖNÄMĚ (1H00)

18H30 / COLLECTIF TUTTI
OUMAÏ (45 MIN)

17H30 / ENSEMBLE O & EKLEKTO
JOUENT TRISTAN PERICH, OPEN
SYMMETRY(50 MIN)

17H30 / KEVIN MALFAIT
RETABLE (35 MIN)

19H30 / CHLOE & VASSILENA
SERAFIMOVA, SEQUENZA (1H)

30 MAI

08H00 / MELAINE DALIBERT
MUSIQUE POUR LE LEVER DU JOUR (1H)

09H00 / ATELIER BOIS
LORIS ESTIVAL (2H30)

09H30 / DIDIER LASSERRE
DEAMBULATION DES MUSICIENS(1H00)

10H00 ET 11H30 / PERCUSSIONS
CORPORELLES, PLAYTRONICA (1H00)

10H30 / ISABELLE LOUBERE (1H00)

11H30 / IL CONVITO (1H00)

14H00 / ROMAIN BAUDOIN
ARREHAR (45 MIN)

14H00 / ATELIER CERAMIQUE
YANN GROLEAU (3H00)

14H30 / DILILI A PARIS
DE MICHEL OCELOT (1H45)

15H00 / ATELIER VERRE
JEAN-CHARLES MIOT (2H00)

15H00 / ANTOINE SOUCHAV'
YELLOW MAGIC HARPSICHORD (1H00)

15H30 / ATELIER CONTES
ISABELLE LOUBÈRE (1H30)

16H30 / IVA BITTOVA (1H00)

17H30 / KEVIN MALFAIT
RETABLE (35 MIN)

18H00 / SAN SALVADOR (1H00)

18H30 / COLLECTIF TUTTI
OUMAÏ (45 MIN)

BENKADI

Baignés dans les rythmes du Burkina Faso depuis leur enfance, Mélissa, Belli et Ophélie Hié mêlent les instruments traditionnels (djembé, balafon) aux influences de la diaspora africaine mondiale : un cocktail singulièrement euphorisant !

On les a vus grandir et mûrir au contact de leurs instruments, se nourrir de rencontres avec des musiciens de divers horizons et d'une intense pratique de la scène. Depuis qu'ils ont formé Benkadi (« on est bien ensemble » en langue dioula), Mélissa, Ophélie et Belli Hié ont frotté leurs solides racines mandingues et leur sens inné du rythme à de multiples autres traditions, portés par la conviction que la musique et la joie sont les vecteurs les plus évidents de l'ouverture culturelle et du métissage. Avec eux, le djembé et le balafon gagnent des rivages inédits, au confluent des musiques répétitives et des nombreux avatars de la diaspora africaine mondiale, du jazz à l'électro en passant par l'afro-beat. Leurs concerts joyeux et euphorisants, mus par une pulsation irrésistible, imposent une évidence : ces jeunes gens iront loin.

BIOGRAPHIE

Fondé par leur père Doumbie Adams Hié et composé depuis 2018 de la fratrie formée par **Mélissa** (née en 1993), **Ophélie** (né en 1995) et **Belli Dié**, **Benkadi** est le fruit de longues années d'apprentissage familial des fertiles traditions musicales de la région des Hauts-Bassins, au carrefour du Burkina, du Mali et de la Côte d'Ivoire. Depuis, Benkadi a joué sur plusieurs continents et collaboré avec des musiciens issus de la pop (Broken Back, Damon Albarn) comme de la musique contemporaine (Eve Risser). Mélissa et Ophélie Dié donnent par ailleurs des cours de percussion et de danse. Benkadi est également une association créée par Doumbié Adams Hié afin d'aider au développement sanitaire et économique de la région de Banfora, au Sud-Ouest du Burkina Faso.

SÖNÖNÄMĚ

Viole de gambe (Eric Camara), percussion (Johann Loiseau), harmonium et voix habitée (Stéphane Torr  Trueba) : la musique de S n n m  invite   une transe immobile où se bousculent les âges et les géographies.

« Dans un long r ga hypnotique, S n n m  avance telle une coulée de lave. La fusion entre l'harmonium et la viole de gambe cr pite de t phras projet s par les percussions, qui jaillissent du magma et installent un relief saisissant. Du fin fond du volcan, une voix de gorge gronde et inquiète tout autant qu'elle fascine. Une musique ardente mais envoûtante... » C'est en ces termes que les trois musiciens de S n n m  - nom dérivé du terme japonais *sononame*, issu du bouddhisme zen, qui peut être traduit en français par « ainsit  » (« ce qui est tel que c'est », c'est- -dire au-delà de toute définition conceptuelle) - décrivent leur pratique musicale. Fondé il y a une dizaine d'année par Eric Camara   la viole de gambe, Stéphane Torr  Trueba au chant (de gorge) et Didier Lasserre (parfois remplacé, comme c'est le cas aujourd'hui, par Johann Loiseau) aux percussions.

BIOGRAPHIE

Johann Loiseau suit très jeune le cours de batterie de son village. S'ensuivront d s études de composition électroacoustique et batterie au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Refusant la mono instrumentalisation, il étend sa pratique instrumentale aux steel-drum, tablas, balafon, flûte diverses, synth s bricolés... et participe   différents projets musicaux. Légèrement geek sur les bords, il crée nombre d'installations sonores et de bandes-son pour le spectacle vivant (Michel Schweizer, Renaud Cojo, la Compagnie des Limbes, Hamid Ben Mahi, Jonathan Capdevielle...). Il lui arrive parfois d'apparaître.

Eric Camara, né en 1973   Bordeaux, fait des études d'arts Plastiques   l'université et temporairement aux Beaux Arts. Il pratique la musique en autodidacte au sein de formations telles Guimo, Sincabeza, Minimal Bougé ou Lord Rectangle. Il se forme sur le tard   la contrebasse et   la viole de gamme au Conservatoire de Bordeaux. Eric Camara est également projectionniste au cinéma Utopia   Bordeaux. « *Praticien non-diplômé de captations et diffusions sonores, artiste sans formation et légèrement déformé* ».

Stéphane Torr  Trueba fait ses premières armes au sein de différents groupes underground. Il opère et a opéré dans des projets alliant diverses pratiques et imaginaires, tels que Bord Brut, S n n m , Monarch!, l'Ensemble UN, Les élèves de Michel Dujardin, le montage son et les bruitages du moyen métrage Ovo de Mathieu M gemont, la captation live d'un groupe dans le documentaire *Pas de nostalgie camarades* d'Isabelle Solas ou l'assise silencieuse sans but, un hobby personnel peu avouable.

LAURENT CERCIAT

Plasticien et chanteur (alto), Laurent Cerciati démontre toute l'étendue de ses talents en solo autour des airs baroques de Purcell.

Laurent Cerciati se présente comme un « artiste plasticien questionnant nos 'rapports à la nature', explorant aussi la musique vocale (alto) ». Quand on voit la poésie et le sens du détail avec lesquels ses séries photographiques, ses sculptures ou ses installations éphémères mettent en scène le paysage et le végétal, revisitent l'histoire des jardins, on peut imaginer la manière dont il envisage la voix et le chant. Comme une pratique à la fois élémentaire et universelle, individuelle et collective, déambulatoire et aventureuse. A fortiori lorsqu'elle est pratiquée en solo, sans filet. A travers notamment des pièces du compositeur baroque anglais Henry Purcell (1659-1695), Laurent Cerciati aborde la tradition musicale en créateur autant qu'en interprète. Et redonne toute sa beauté à l'expression de « jardin secret ».

BIOGRAPHIE

Né en 1972 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), Laurent Cerciati est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, où il vit et travaille. De 1999 à 2009, il est membre du collectif d'artiste Vous êtes ici. Entre 2004 et 2011 il co-dirige le Lieu d'Art A suivre. Très engagé dans les questions d'écologie urbaine, il fait également partie du groupe d'artistes Cum Mensa. Il collabore régulièrement avec le plasticien réalisateur Denis Cointe et la Compagnie Translation, l'ethnobotaniste Moutsie et l'association d'éducation à l'environnement L'Ortie, l'Artothèque départementale de la Gironde, l'Artothèque Les arts au mur de Pessac, l'Education nationale et la résidence d'artiste Mutations d'office, l'Artothèque Mutuum. Laurent Cerciati fait par ailleurs partie du chœur amateur La Psallete, formation mixte dédiée au répertoire baroque et classique. Il fait également partie du projet Silence Was Pleased de Didier Lasserre, présentée dans cette même édition de MétaMusiques.

laurentcerciati.fr

KEVIN MALFAIT, RETABLE

Dans les jardins de la Fondation Martell, Kevin Malfait sonde les mystères de l'émotion artistique, à travers un spectacle en trois parties mêlant projections, témoignages et musique live...

« Il faut que le spectateur soit créateur, qu'il écrive, qu'il continue à écrire. Et en même temps ce spectateur peut ouvrir les pièces secrètes de son être... » C'est autour de cette phrase du metteur en scène Claude Régy (1923-2019), et aussi du souvenir d'un tableau du peintre allemand du XVe siècle Hans Memling, que le musicien Kevin Malfait a imaginé son premier « spectacle ». Retable – souvenirs d'une création est en fait une pièce musicale en trois parties pensée à travers un dispositif d'installation sonore et visuel, qui veut explorer les traces que l'art laisse en chacun, ce que les détails de telle ou telle création (picturale, musicale, littéraire, etc.) ont produit en nous. Tous les sens sont mis à contribution durant ce moment forcément intimiste, où un retable des frères Van Eyck (L'Agneau mystique, achevé en 1432, qui inaugura une nouvelle vision de l'art et qui est peut-être l'œuvre d'art la plus fréquemment volée dans l'histoire) croise des souvenirs de spectateurs comme vous et moi, et les sonorités évocatrices de l'orgue positif...

BIOGRAPHIE

Après une formation au CIAM à Bordeaux, Kevin Malfait poursuit son cursus musical au Conservatoire de Bordeaux en section Jazz puis au conservatoire de Mont-de-Marsan. Grâce à sa sélection dans l'European Jazz School il part étudier et jouer en Allemagne et en Pologne pour de courtes sessions. De 2011 à 2017, il est membre actif du groupe bordelais Tulsa avec qui il fait de nombreux concerts et festivals en France et enregistre trois EP ; il joue également avec les groupes Vrac et Au pays des matins calmes. En 2016, il forme avec le comédien et metteur en scène Romain Jarry, de la Compagnie des Limbes, le duo musical et textuel je ne sais quoi, avec lequel il donne plusieurs concerts et enregistre deux disques. A partir de 2016 également, il travaille avec Clément Bernardeau sur un ciné-concert sur Le Dernier des hommes de F.W Murnau, puis sur la musique des pièces Motifs et D'après nature de la compagnie chorégraphique La Tierce, dont il vient de cosigner la musique de la nouvelle création, 22 actions - faire poème. Kevin Malfait travaille par ailleurs régulièrement avec l'artiste bordelais Georgette Power, ainsi que pour le cinéma. Auteur fin 2018 d'un EP instrumental sous son nom, il crée en 2020 l'association Autour pour accueillir ses projets pluridisciplinaires.

kevinmalfait.com

BEÑAT ACHIARY & DIDIER LASSERRE

Rencontre au sommet entre Beñat Achiary, le Basque à la voix d'extra-terrestre, et Didier Lasserre, percussionniste caméléon. Partant des traditions euskariennes, un voyage au bout de l'inouï.

« *Beñat Achiary est une voix. Un corps de joueur – pelote, ballon ovale, danse –, mais un corps dont toutes les énergies se croisent dans la voix. Les voix de Beñat Achiary commencent par sa voix naturelle, plutôt douce et lente, persillée de rires, bienveillante. Il sait la faire glisser dans le cri, le chant, le hoquet, le hurlement à pleins poumons, la gravité, les harmoniques, les doubles sons, la tristesse ou les tressaillements...* », écrivait Francis Marmande en 2014 dans Le Monde. Le percussionniste Didier Lasserre excelle lui aussi à faire se transformer ses instruments, tour à tour roulants, bruisants ou évanescents... La rencontre de ces deux musiciens poètes et explorateurs roulement, bruissement ou écho lointain, immortalisée en 2004 avec l'album Hors Ciel, paru sur le label Amor Fati (et nommé au Django d'or du jeune talent), impose une puissance, une évidence et une énergie telluriques.

BIOGRAPHIES

Beñat Achiary (Axiari en basque) est né en 1947 à Saint-Palais, en Soule. Chanteur, poète, improvisateur, musicien de jazz et de musique contemporaine, il chante la langue de son peuple et de ses poètes, le souffle abstrait de ses paysages dans un élan incantatoire et puissant. Très engagé depuis les années 1970-80, avec son épouse Maite Etchemendy-Achiary, dans la défense du patrimoine basque, il crée en 1996 le Errobiko Festibala, qui se tient chaque année en juillet dans le village d'Itxassou. Il a également initié les rencontres artistiques des Ethiopiennes, organisées chaque hiver à Bayonne. Depuis 25 ans, il a collaboré au disque comme à la scène, de l'Allemagne au Japon, avec des musiciens de tous les horizons - David Holmes, Michel Doneda,

Ramón López, Carlos Zingaro, Joëlle Léandre, le groupe Étage 34, Benjamin Bondonneau, Edward Perreau, Julien Desprez... - ainsi qu'avec les compositeurs Henry Fourès et Jean-Yves Bosseur. Beñat Achiary travaille actuellement à un « oratorio profane » et multilingue autour des *Contes de la montagne*, de l'écrivain portugais Miguel Torga (1907-1995).

Didier Lasserre est né à Bordeaux en 1971. Ses racines musicales sont le free jazz et l'improvisation, qu'il pratique depuis une vingtaine d'années, et dont beaucoup de disques et de concerts à travers l'Europe et au-delà sont le témoignage. Depuis toujours et de manière paradoxale vis-à-vis de son activité de percussionniste « free », il s'est intéressé à ce que l'on appelle communément le silence, ainsi qu'aux dynamiques très douces, travaillées comme un passage pour accéder à cette zone silencieuse. Il a également multiplié les collaborations avec des musiciens (Fabrice Charles, Paul Rogers, Itaru Oki), des poètes (Serge Creppy, Barry Wallenstein, Steve Dalachinsky) mais aussi des danseurs, des peintres, des sculpteurs, des vidéastes. De 2017 à 2021, il a été artiste associé du Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique à Gradignan. En 2018, sa pièce *Silence was pleased* a reçu une bourse à l'écriture de l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine (OARA).

didierlasserre.wordpress.com
errobikofestibala.fr

MÉTAKIDS, FOCUS SUR LES ACTIVITES JEUNE PUBLIC

MétaMusiques accueille les enfants à travers MétaKids, programme qui leur est dédié !

COLLECTIF TUTTI OUMAÏ

Imaginée par le collectif bordelais Tutti, Oumaï est une pièce immersive, chorégraphique et musicale qui immerge les spectateurs dans un bain sonore et visuel.

ATELIER CONTES AVEC ISABELLE LOUBÈRE

La conteuse Isabelle Loubère propose un atelier d'écriture basé sur la mémoire et la transmission.

TOUS TATTOO PAR SKINJACKIN

Le collectif de Bordeaux, SkinJackin regroupe des peintres, illustrateurs, tatoueurs et graphistes qui animeront pour MétaMusiques un atelier de bodypainting pour petits et grands avec des tatouos éphémères adaptés au thème du festival.

PERCUSSIONS CORPORELLES PAR PLAYTRONICA

Playtronica, collectif qui relie le divertissement, l'éducation et l'art à travers des expériences musicales interactives, proposera un atelier durant lequel les jeunes festivaliers pourront utiliser leur corps comme instrument de musique.

ATELIER VERRE AVEC JEAN-CHARLES MIOT

Avec le souffleur de verre de la Fondation, venez créer vos propres formes musicales en verre grâce à des empreintes dans le sable que vous aurez vous-même réalisées!

ATELIER CÉRAMIQUE AVEC YANN GROLEAU

Venez découvrir le modelage en céramique avec la réalisation de votre propre instrument à vent: maracas, sifflet, ocarina, bâton de pluie...

ATELIER BOIS AVEC LORIS ESTIVAL

Au sein de l'atelier bois de la Fondation, vous apprendrez différentes techniques liées au travail du bois en construisant votre petit instrument : flûte, xylophone, güiro, guitare...

MELAINE DALIBERT, MUSIQUE POUR LE LEVER DU JOUR

Sur les terrasses de la Fondation Martell, pour accompagner la montée du soleil (croisons les doigts), le compositeur et pianiste Melaine Dalibert nous immerge dans sa méditative Musique pour le lever du jour.

Des notes égrenées semblent dilater le temps, leur répétition et leurs multiples combinaisons évoquant les innombrables irisations de la lumière qui accompagnent l'aube, ce rituel aussi inévitable qu'imprévisible. Avec sa *Musique pour le lever du jour*, composée sur une période de deux années et achevée en 2017, Melaine Dalibert a voulu créer « une pièce infinie », sans début ni fin. Subtiles, impalpables, à la fois complexes et minimales, les variations qui forment cette lente pièce d'une heure laissent s'épanouir les silences et les résonances en autant de nuances de couleurs. Comme seule la contemplation de la nature sait le faire, ces harmonies suspendues nous transportent dans un autre espace-temps, un bain de son qui est aussi une cure de jouvence... Distingué parmi les 100 meilleurs disques de l'année 2018 par France Musique, *Musique pour le lever du jour* est interprété in situ par son auteur.

BIOGRAPHIE

Né en 1979, **Melaine Dalibert** a étudié le piano et la composition aux CRR de Rennes et de Paris, s'investit tout particulièrement pour la musique contemporaine, Particulièrement apprécié pour ses programmes éclectiques et son engagement pour la musique contemporaine (il crée des oeuvres de Gérard Pesson, Tom Johnson, Sébastien Roux...), il se produit dans de nombreux festivals en Europe et aux Etats-Unis. Parallèlement à son activité d'interprète, il mène un travail de composition orienté vers l'esthétique minimaliste et algorithmique, qui a donné lieu à plusieurs disques publiés par le label américain Elsewhere Music et a été présenté dans de prestigieuses manifestations et institutions françaises et étrangères. Son intérêt pour les arts visuels a donné lieu à de nombreuses collaborations (autour d'oeuvres de François Morellet, Véra Molnar, Marcel Dinahet, Jacques Perconte...) et à la création du festival Autres mesures à Rennes en 2015. Melaine Dalibert est professeur d'enseignement artistique en piano depuis 2011 au CRR de Rennes, et au Pôle d'enseignement supérieur depuis 2015.

elsewheremusic.bandcamp.com/album/musique-pour-le-lever-du-jour

ENSEMBLE O & EKLEKTO JOUENT TRISTAN PERICH, OPEN SYMMETRY

Le compositeur new-yorkais Tristan Perich s'est fait une spécialité des pièces mariant instruments acoustiques et électronique « 1-bit » (comprenez : rudimentaire). Eblouissant face-à-face entre 3 vibraphonistes et 20 haut-parleurs, composé spécialement pour les musiciens de ce soir, Open Symmetry nous entraîne dans ses spirales sonores jusqu'au vertige.

C'est un mouvement perpétuel, une longue transe qui agite trois vibraphonistes évoluant, virtuoses inflexibles, au milieu d'un ensemble de 20 haut-parleurs d'où s'échappent de démoniaques séquences électroniques. Commandée conjointement en 2019 par les Genevois de l'ensemble Eklekto - représenté ici par Alexandre Babel - et les Basques de l'ensemble O - Julien et Stéphane Garin - au New-Yorkais Tristan Perich, Open Symmetry est une pièce inouïe, une haletante course-poursuite qui parvient, dans le même mouvement, à suspendre le temps et dérégler les sens. Passé maître dans l'art de marier les circuits électroniques 1-bit et la musique instrumentale, sollicité par l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles comme par la pianiste Vicky Show, Tristan Perich (né en 1982), également musicien électronique (il s'est produit au festival Sonar de Barcelone comme au Mutek de Montréal, et a été couronné au festival Art Electronica à Linz) est considéré comme l'un des compositeurs les plus originaux de sa génération.

BIOGRAPHIE

Créé sous l'impulsion visionnaire du percussionniste **Pierre Métral** en 1974, **Eklekto** est un collectif de percussion basé à Genève et résolument engagé au service de la création. L'ensemble est commanditaire d'une centaine d'œuvres pour percussion de compositeurs tels que Ryoji Ikeda, Stefano Gervasoni ou Pierre Jodowski, et s'est produit avec Fritz Hauser, Etienne Jaumet, Stefan Asbury, Arturo Tamayo, Synergy Percussion, l'Ensemble KNM Berlin... Eklekto a conçu de nombreux projets remettant en jeu la forme du concert, et créé en 2006 le festival biennal Batteries ! À Genève. Cet

ensemble à dimension variable, placé depuis 2013, sous la direction artistique de Stéphane Babel, travaille aujourd'hui avec plus de 20 musiciens percussionnistes issus de la région lémanique.

L'**Ensemble O** est un groupe à géométrie variable créé en 2004 et dirigé par **Stéphane Garin** et **Sylvain Chauveau**. L'ensemble O interprète des pièces de compositeurs essentiellement actuels ainsi que les compositions de ses membres. Le groupe fonctionne avec de nombreux collaborateurs réguliers et invités, pouvant ainsi changer, accroître ou réduire son effectif à volonté en fonction de chaque projet. L'ensemble O conduit des actions pédagogiques régulières à destination du jeune public; et ce notamment par le biais de séances d'écoute. Il est également à l'initiative de la nuit#couchée, un évènement annuel dédié à l'écoute et à la création radiophonique. L'ensemble s'est notamment distingué par son travail sur la musique de compositeurs américains singuliers tels que Moondog (Elpmas, qui remporta un triomphe au TAP, à Poitiers, en 2019) ou Julius Eastman, dont il vient d'enregistrer, avec le AUM grand ensemble, la pièce Femenine.

eklekto.ch
ensembleO.com
tristanperich.com

DIDIER LASSERRE - SILENCE WAS PLEASED

Didier Lasserre, entouré de huit artistes également aventureux, dessine un paysage sonore auquel les oreilles s'habituent peu à peu « comme des yeux s'habituent à l'obscurité ». Périple aux confins du silence, et du swing...

Silence was pleased est un paysage sonore. Un paysage qui, selon son auteur, le percussionniste Didier Lasserre, invite à « s'habituer à un autre rapport au son, de la même manière que des yeux s'habituent à l'obscurité ». Un paysage où se mêlent des influences diverses : un lyrisme hérité de la musique baroque, un minimaliste parent du compositeur américain Morton Feldman (1926-1987), un travail sur le son qui se nourrit de l'électroacoustique, et surtout une confrontation avec la tradition du jazz, du swing au free. Un paysage sonore pour une équipe d'artistes habitués à mettre leur extrême virtuosité au service de l'aventure : Christine Wodrascka (piano), Jean-Luc Cappozzo (trompette), Eric Camara (violoncelle), Benjamin Bondonneau (clarinette), Laurent Cerciat (voix d'alto), Denis Cointe (sons diffusés), Loïc Lachaize (son). Un paysage dont la ligne d'horizon, toujours, reste le silence : dans des registres souvent très doux, les musiciens esquissent autour de celui-ci des lignes, des points, des segments, des intervalles, des solos et des ensembles qui exercent notre oreille, surprennent nos sens, créent des images et des correspondances. Il est affaire ici d'images et de poésie au moins autant de musique. changeait imperceptiblement sur eux, chacun de ces accords portent de légers glissements de dynamique.

BIOGRAPHIES

Née en 1957 dans une famille slavo-provençale, **Christine Wodrascka** aborde la musique très jeune et très librement. C'est vers l'âge de 20 ans qu'elle passe à l'improvisation totale, par le biais du jazz. En parallèle, Christine Wodrascka a fait des études universitaires en musicologie, jusqu'à l'obtention du Capes en éducation musicale. Elle a obtenu un prix spécial d'interprétation au Music Jazz Focus de Bordeaux avec le groupe de musique improvisée Nothing Toulouse, est lauréate du concours de jazz du Cap d'Agde et compose pour les formations qu'elle a créées depuis 1992. Elle s'est produite aux côtés de musiciens tels que Fred Van Hove, Jacques Di Donato, Xazier Charles, Fred Frith, Miquel Montanaro, Joëlle Léandre, Jean-Marc Montera, Paul Lovens, Daunik Lazro, Isabelle Duthoit, Géraldine Keller...

Jean-Luc Cappozzo (trompette) est né à Belfort en 1954. Il débute la trompette dans l'Harmonie de sa ville natale, puis y travaille conjointement le jazz et la musique classique. Sa rencontre avec l'accordéoniste diatonique Serge Desauvay lui fait pratiquer aussi la musique traditionnelle. La rencontre en 1984 avec Dizzy Gillespie, qui l'invite à participer à son concert, est déterminante. Il a obtenu en 1988 le diplôme d'État de professeur de jazz et enseigne alors la trompette et le jazz à l'école de musique de Roanne et intervient au CNSMD de Lyon. Il a participé à différentes formations du collectif l'ARFI et joué dans un grand nombre de configurations avec Louis Sclavis, Claude Tchamitchian,, Sophia Domancich, Denis Fournier, Joëlle Léandre. Géraldine Keller, Paul Lovens, Axel Dörner... Il a créé un quartet avec Jean Aussanaire, Rémi

Charmasson et Bernard Santacruz et une pièce musicale, Du Vent chez Johannes, avec le quatuor à cordes Johannes. Il a rejoint en 2005 l'orchestre mythique européen : le Globe Unity Orchestra. Il se produit également avec le trio Apoll.

Né à Sarlat en 1975, **Benjamin Bondonneau** (clarinette), diplômé de l'ENM de Sarlat et des Beaux-Arts de Bordeaux, mène conjointement une pratique de musicien et de plasticien. Après des années de pratique classique, il oriente son travail de musicien vers l'improvisation libre, qui lui permet d'évoluer dans de nombreux contextes avec des partenaires tels que Daunik Lazro, Michel Doneda, Barre Phillips, Lê Quan Ninh, Raymond Boni, David Chiesa, Géraldine Keller... Il mène des projets ayant trait des univers aussi divers que les abeilles, la forêt, Elisée Reclus, l'eau, Darwin, la peinture de Jean Degottex, les falaises calcaires, Roger Caillois, la mémoire, les fantômes, la cartographie... Depuis plusieurs années il collabore avec le compositeur Jean-Yves Bosseur, pour des exercices mêlant arts-plastiques et musique. Il mène également un travail de création radiophonique. Benjamin Bondonneau a cofondé la web-radio radiodordogne.com/les paysages sonores du Périgord. Il a réalisé une douzaine d'enregistrements discographiques.

Eric Camara, né en 1973 à Bordeaux, fait des études d'arts Plastiques à l'université et temporairement aux Beaux Arts. Il pratique la musique en autodidacte au sein de formations telles Guimo, Sincabeza, Minimal Bougé ou Lord Rectangle. Il se forme sur le tard à la contrebasse et à la viole de gamme au Conservatoire de Bordeaux. Eric Camara est également projectionniste au cinéma Utopia à Bordeaux.

« Praticien non-diplômé de captations et diffusions sonores, artiste sans formation et légèrement déformé »

Né en 1972 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), **Laurent Cerciat** est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, où il vit et travaille. Laurent Cerciat fait par ailleurs partie du chœur amateur La Psallete, formation mixte dédiée au répertoire baroque et classique et du projet Silence Was Pleased de Didier Lasserre.

Biographie complète page 8

Metteur en scène, réalisateur et plasticien vivant à Bordeaux, **Denis Cointe** développe un travail qui s'étend des arts visuels au spectacle vivant et dont les réalisations prennent la forme de vidéos/ installations et de performances. Il fonde la compagnie TRANSLATION en 2009 qui accueille depuis 2016 les créations du musicien Didier Lassere (dont Silence as pleased).

Biographie complète page 10

Didier Lasserre est né à Bordeaux en 1971. Ses racines musicales sont le free jazz et l'improvisation, qu'il pratique depuis une vingtaine d'années, et dont beaucoup de disques et de concerts à travers l'Europe et au-delà sont le témoignage. Depuis toujours et de manière paradoxale vis-à-vis de son activité de percussionniste « free », il s'est intéressé à ce que l'on appelle communément le silence, ainsi qu'aux dynamiques très douces, travaillées comme un passage pour accéder à cette zone silencieuse.

Biographie complète page 11

didierlasserre.wordpress.com

benjaminbondonneau.com

CHLOÉ & VASSILENA SERAFIMOVA, SEQUENZA

Débutée sur un one shot en 2016, la collaboration entre la compositrice et productrice de musique électronique française et la percussionniste virtuose d'origine bulgare se prolonge en live et en studio. Décloisonnant l'univers des clubs et celui du classique, un duo inédit et organique entre machines et percussions, électronique et acoustique, qui se conjugue au futur.

C'est en 2016 que Chloé, DJ et productrice phare de la scène électro-française, et Vassilena Serafimova, virtuose du marimba passée par les plus prestigieuses écoles, se sont rencontrées. A l'origine, il s'agissait de rendre hommage, le temps d'un live diffusé sur Culturebox, au compositeur minimaliste américain Steve Reich et à l'une de ses pièces maîtresses, Music for 18 Musicians (1976). L'alchimie a tellement bien fonctionné que les deux musiciennes ont décidé de la prolonger. Au Studio Venezia, initié en 2017 par le plasticien français Xavir Veilhan à la Biennale de Venise, elles ont notamment pu continuer à travailler sur des compositions communes, et sur l'osmose entre les sons organiques et boisés du marimba et les traitements électroniques que Chloé leur applique en direct. Aussi hypnotique visuellement que musicalement, leur duo déploie des labyrinthes sonores qui abolissent les géographies musicales.

BIOGRAPHIE

Née en 1976, **Chloé Thévenin** se fait un (pré)nom dès le milieu 1990 sur la scène des musiques électroniques, officiant comme DJ dans des lieux tels que l'Elysée Montmartre, le Rex Club et surtout le Pulp. Ses (re)mixes frappent autant par leur éclectisme stylistique que par leur dimension narrative et cinématographique. En 2005, elle participe à la création du label Kill The DJ, sur lequel paraît en 2007 son premier album, The Waiting Room. Son successeur, One in Other (2010), lui vaut une nomination aux Victoires de la Musique. Au cours des années 2010, sans cesse curieuse de nouveaux horizons, Chloé multiplie les performances live et ciné-concerts et les aventures en dehors du strict

champ des musiques électroniques, notamment à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique, Paris). En 2017, elle crée son label, Lumière Noire records, où paraît la même année l'album Endless Revisions, sur lequel interviennent des musiciens aussi divers que Rhys Chatham, Ben Shemie et Alain Chamfort.

Vassilena Serafimova est née en 1985 à Pleven (Bulgarie) dans une famille de musiciens. D'abord violoniste, elle intègre à douze ans la classe de percussion dirigée par son père. Installée en France depuis 2005, elle a poursuivi sa formation au CNR de Versailles, au CNSMD de Paris puis à la Juilliard School de New York, remportant de nombreuses distinctions. En 2004, elle fait ses débuts de soliste au Carnegie Hall de New York et s'est produite depuis avec les plus grands orchestres. Depuis 2009, Vassilena Serafimova assure la direction artistique du Festival international de marimba et percussion de Bulgarie, et a cofondé en 2012 le Paris Percussion Group. En 2014, elle forme le duo Funambules avec le pianiste de jazz Thomas Enhco, avec qui elle sera la première joueuse de marimba à se produire aux Victoires de la Musique classique ; Funambules a publié un disque en 2016 chez Deutsche Grammophon. Férue de projets transversaux et de rencontres, Vassilena Serafimova donne de nombreuses masterclasses en Europe, aux Etats-unis et en Asie.

listentochloe.com

vassilenaserafimova.com

IL CONVITO

Maude Gratton, clavecin / Sophie Gent, violon / Emmanuel Balssa, viole de gambe.
Fondatrice de l'ensemble il Convito et du MM Festival à La Rochelle, la claveciniste Maude Gratton nous entraîne, avec Sophie Gent au violon et Emmanuel Balssa à la viole de gambe, dans un périple autour des traditions populaires qui nous mène de la Renaissance au XXe siècle.

« Folias & Ostinato » : c'est le titre du programme conçu par la claveciniste (mais aussi pianofortiste et organiste) Maude Gratton pour MétaMusiques, pour un trio regroupant autour d'elle deux musiciens habitués de son ensemble il Convito, la violoniste Sophie Gent et le gambiste Emmanuel Balssa. Un programme qui trace un arc entre le XVII^e et le XX^e siècles, entre les musiciens espagnols, anglais ou italiens de l'ère baroque (Diego Ortiz, Joan Cabanilles, John Playford, Elway Bevin, Henry Purcell, Marin Marais, Arcangelo Corelli...) et les deux grands Hongrois de la modernité : Béla Bartók et György Ligeti. Autant de compositeurs qui ont su transposer dans leurs oeuvres les musiques traditionnelles de leurs pays respectifs. Musique savante ? populaire ? Traditions écrites ? orales ? « Folias & Ostinato » : et si la danse et la répétition étaient les plus petits dénominateurs communs entre ces mondes ?

BIOGRAPHIE

Maude Gratton est née à Niort en 1983. Élève de Dominique Ferran, diplômée du CNSMD de Paris en clavecin, basse continue, orgue et contrepoint Renaissance, elle a également travaillé avec Pierre Hantaï et Louis Robilliard. En 2015, elle fonde l'ensemble il Convito. Engagée dans la réflexion autour de la transmission de la culture, elle crée le festival Musiques en Gâtine en 2012 qui se transforme en 2017 en MM Festival, festival de Musique en Mouvement à La Rochelle. Elle joue régulièrement aux côtés de musiciens tels que Bruno Cocset, Pierre Hantaï, Philippe Pierlot, Romina Lischka ou Sophie Gent, travaille en duo avec le percussionniste Florent Jodelet autour du répertoire moderne pour clavecin et percussions et participe régulièrement aux créations du compositeur Nicolas Frize. Depuis quelques années, elle est également membre du Collegium Vocale Gent dirigé par Philippe Herreweghe. Son premier

enregistrement solo, en 2009, consacré aux œuvres de Wilhelm Friedemann Bach a été récompensé par un Diapason d'or : comme celui-ci, tous ses disques ont paru sur le label Mirare. Maude Gratton est actuellement artiste associée au Théâtre de Cornouaille à Quimper et en résidence avec il Convito au Moulin du Roc Scène Nationale à Niort.

La violoniste australienne **Sophie Gent** a étudié au Conservatoire Royal de La Haye avec Ryo Terakado. Vivant actuellement en France, Sophie se produit régulièrement avec l'Ensemble Masques, l'Orchestre Pygmalion, le Ricercar Consort, l'Ensemble Arcangelo, le Caravanseraï et l'Orchestre du Collegium Vocale, entre autres. Professeur de violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam de 2011 à 2014, elle a également donné des masterclasses au Conservatoire d'Anvers, à l'Atelier de Musique Ancienne de Jérusalem, à l'Abbaye aux Dames de Saintes et à l'Académie de Musique Ancienne de Vannes. Elle est actuellement professeur au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. Sophie Gent joue un violon de Jacob Stainer de 1676.

Violoncelliste et violiste, **Emmanuel Balssa** a étudié le violoncelle avec Maurice Gendron, le violoncelle baroque avec Richté van der Meer à La Haye et la viole de gambe avec Wieland Kuijken à Bruxelles. Membre des Arts Florissants, de l'Orchestre du 18^e siècle et du Bach Collegium Japan, il se produit également régulièrement en récital et en musique de chambre principalement avec le pianiste Rémy Cardinale et l'ensemble L'Armée des Romantiques. En 2004, il a enregistré, avec Bertrand Cuiller et Alix Verzier, Il enseigne le violoncelle baroque au CNSMD de Lyon et la viole de gambe et le violoncelle baroque à l'ESMUC (Escola Superior de Música de Catalunya) de Barcelone.

ilconvito.com

ROMAIN BAUDOIN, ARREHAR

Sur une vielle de 1930, Romain Baudoin dialogue avec des enregistrements de voix collectées il y a plusieurs dizaine d'années. Traitant ces sources comme autant d'objets poétiques, il épouse leurs timbres et leurs accents pour tisser une sorte de blues intemporel.

Après avoir inlassablement œuvré, ces 20 dernières années, à l'évolution de la lutherie de son instrument, la vielle à roue (inventant notamment le Torrom Borrom, instrument hybride entre la vielle et la guitare électrique), Romain Baudouin achète il y a 5 ans une vielle à roue traditionnelle, fabriquée en 1930 à Jenzat (Allier) par un luthier renommé, « Pimpare cousin ». Sa qualité de jeu incroyable et sa sonorité pleine le séduisent : comment développer une autre forme de jeu contemporain sur cet instrument-là, à contre-courant des pratiques actuelles ? Parallèlement à cette quête, il travaille sur « l'origine » de la pratique viellistique dans les Landes et collecte de nombreux documents écrits et sonores. Arrehar orchestre aujourd'hui un dialogue avec ces sources patrimoniales dans lesquelles Romain Baudouin voit une autre manière d'appréhender la musique :

« Elle m'intéresse car elle n'est pas calquée sur la musique de masse actuelle, trop souvent tempérée, binaire, formatée et tonale. J'écoute ces collectes plus comme des œuvres artistiques que comme des documents ethnomusicologiques, J'y entends de la poésie, de la sensibilité, des savoir-faire et des savoir-être... Alors j'ai décidé de jouer avec les collectés. Je les accompagne, je les laisse s'exprimer, je me mets à leur service. » Epousant les timbres et les accents, il façonne avec Arrehar une sorte de blues intemporel.

BIOGRAPHIE

Romain Baudoin obtient en 2001, après des études de biologie, son Diplôme d'Etat d'instruments traditionnels du territoire français au CESMD de Poitiers. Deux ans plus tard, il remporte le premier prix du Concours international de vielle à roue aux Rencontres des Maîtres Sonneurs de Saint-Chartier (Indre). Il est également diplômé en électroacoustique du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Aux côtés de maîtres comme Valentin Clastrier, Romain Baudoin va activement participer à l'évolution de son instrument, travaillant sur l'amplification de la vielle à roue, proposant des innovations comme la roue mobile permettant des nuances d'archet. En 2012, il cofonde la compagnie Hard Brut, adossée au label PAGANS, dans le cadre de laquelle il initie de nombreux projets artistiques, culturels et pédagogiques sur le territoire béarnais. Son travail de « défricheur de matières sonores » et de « dé-compositeur de musique impopulaire » oscille entre les musiques d'essence patrimoniale gasconne et les musiques amplifiées, notamment au sein de formations comme Artús, Feiz Noz Moc'h, Bal Brut, OURS... Romain Baudoin a publié plusieurs disques - parmi lesquels *Bestiari*, paru en 2018 sur le label In Situ du Didier Petit - et collaboré avec des musiciens aussi divers que Laetitia Shériff, Olivier Mellano, EZ3kiel, Fred Frith, Camel Zekri, Bernard Lubat, Eugene Chadbourne, André Minvielle, Beñat Achiary, Miquèu Montanaro, Shellac...

hartbrut.com

ANTOINE SOUCHAV', YELLOW MAGIC HARPSICHORD

Claveciniste, compositeur, arrangeur, Antoine Souchav' est également passionné par les tubes électro-pop du Yellow Magic Orchestra, groupe japonais précurseur qui a inspiré Daft Punk ou David Bowie, au point de les transcrire pour son instrument. Un choc des cultures euphorisant !

Claveciniste, compositeur (notamment pour l'image), arrangeur, le Bordelais Antoine Souchav' navigue allègrement entre musique de répertoire, pop et expérimentation. En témoigne ce projet fou, *Yellow Magic Harpsichord*, qui le voit reprendre sur son instrument - construisant et jouant ses arrangements de mémoire, habité seulement par la réminiscence sonore des morceaux originaux - la musique de l'un des plus précurseurs groupes pop nippons : le Yellow Magic Orchestra (où officiait notamment Ryuichi Sakamoto), qui à la fin des années 1970, transposant l'héritage de Kraftwerk, contribua à inventer la techno-pop, inspirant jusqu'à David Bowie ou Daft Punk... Ce qui intéresse Antoine Souchav' dans ce répertoire qui, derrière les synthétiseurs, regorge d'influences de la musique traditionnelle japonaise, c'est la « décontextualisation » : « En abolissant les lignes de temps (baroque/contemporain), d'espace (Asie/Europe) et de forme (expérimentale/populaire), j'appelle l'auditeur à une écoute libre et créative ; attitude que le clavecin, par sa facture essentielle et presque primitive, encourage naturellement », dit-il. Le résultat est une série de pièces denses et énergiques, souvent dansantes, « diagonale temporelle et géographique qui touche à la fois par son incongruité totale et sa naturelle évidence », comme l'écrivait l'équipe du festival Variations à Nantes.

BIOGRAPHIE

Né en 1981, Antoine Souchav' étudie les percussions avec Pascal Delage, l'harmonie, la formation musicale avec Jean-Luc Defontaine, la musique de chambre avec Claire Michon et Mathieu Lusson, et le clavecin avec Dominique Ferran jusqu'à l'obtention du Diplôme d'études musicales en formation musicale et du Certificat de fin d'études musicales en clavecin entre 2004 et 2005. Il étudie également l'harmonie au clavier avec Pierre Cambourian au conservatoire de Tours. Parallèlement à ses études « classiques », Antoine Souchav' explore depuis toujours la musique électronique, ses outils et instruments, (échantillonneurs, synthétiseurs) qu'il intègre et utilise dans diverses formations entre électro et rock (Super Cosmos, X-Tra Systols...), avec lesquelles il se produit partout en France et en Belgique. Son album *Yellow Magic Harpsichord* a été publié en février 2021 par le label Dokidoki.

Belgique. Son album *Yellow Magic Harpsichord* a été publié en février 2021 par le label Dokidoki.

dokidoki.bandcamp.com/album/yellow-magic-harpsichord

IVA BITTOVA

De la Philharmonie de Prague aux salles de musique improvisée les plus avant-gardistes, depuis plus de trois décennies, Iva Bittova n'en finit pas d'enchanter les scènes du monde entier par le charisme de sa présence (elle est également comédienne) et par la grâce d'une voix et d'un violon magnétiques, marqués par les folklores de son pays et d'ailleurs.

Assister à un concert d'Iva Bittová, c'est d'abord faire l'expérience d'une présence. Authentique, entière, ancrée, rayonnante, charnelle et naturelle. Celle d'une femme puissante, d'une musicienne de la trempe des Meredith Monk, des Lhasa et des Björk, de celles qui portent la musique chevillée au corps, comme une seconde peau ou une seconde nature, et avec elle l'âme de tout un pays, l'expérience de toute une vie. Assister à un concert d'Iva Bittová, c'est faire un vrai voyage émotionnel, l'expérience d'une pratique élémentaire de la musique, nourrie du folklore de sa Moravie natale et de tous ceux qu'elle a approchés au cours de ses voyages.. « *Je mets beaucoup d'énergie dans mon travail, déclarait la musicienne en 2009 à un journal canadien, dans le but que l'énergie positive et bienfaisante parvienne à toucher le monde extérieur. Les concerts et la création m'apportent la liberté, une échappatoire à la réalité, et j'aime cela. Le fait de vivre à l'écart de la civilisation me fait du bien et je crois que cela a également un effet positif sur mes auditeurs. Je me sens heureuse lorsqu'ils entrent en relation avec mon énergie, avec mes chansons. C'est ce qui me fait avancer. C'est ma responsabilité, le sens de ma vie.* »

BIOGRAPHIE

Iva Bittová est née en 1958 à Bruntál, au nord de la Moravie, dans ce qui était alors la Tchécoslovaquie, au sein d'une famille de musiciens. Elle commence par étudier le théâtre au Conservatoire de Brno, fait ses débuts de comédienne au théâtre, au cinéma, à la radio, mais la mort prématurée de son père, le musicien Koloman Bitto, la décide à reprendre le flambeau et à composer sa propre musique. Elle publie en 1985 et 1987 deux albums avec Pavel Fajt, batteur du groupe rock Dunaj, mêlant influences rock et folkloriques, qu'elles soient slaves ou tsiganes. Leur second album remporte un succès qui révèle au monde entier cette personnalité musicale hors normes : au violon et au chant, Iva Bittová délivre une vision puissamment personnelle, envoûtante et flamboyante du folklore de son pays natal. Elle a travaillé depuis avec la fine fleur de la musique improvisée et expérimentale, du guitariste Fred Frith à l'ensemble new-yorkais Bang On A Can, mais aussi sur la scène classique, interprétant les oeuvres de son compatriote Janáček ou officiant comme chanteuse-comédienne dans différents ouvrages scéniques. Après avoir vécu à New York à partir de 2007, Iva Bittová vit aujourd'hui à Vienne. Elle a publié de nombreux disques (notamment pour des labels tels que Supraphon, ECM et Nonesuch) et donne de très nombreux concerts et masterclasses sur tous les continents.

bittova.com

SAN SALVADOR

Leur album paru début 2021 est venu confirmer ce que leurs concerts en surchauffe laissaient présager : San Salvador - soit 6 jeunes musiciens mêlant la puissance rythmique de la langue occitane à l'énergie des percussions, c'est la grande folie !

Le mot de « transe » revient souvent au sujet de la musique de San Salvador et de ce premier album, *La Grande Folie*, dont la parution début 2021 a enflammé la critique. Avec pour seuls instruments leurs voix et des percussions (corporelles, tom basse, tambourin, grosse caisse, cymbales...), ces six jeunes musiciens issu du village corrézien de Saint-Salvador donnent à la langue occitane un souffle, une urgence et une intensité éminemment actuels. Traditionnelles et contemporaines, radicales et poétiques dans le même mouvement, leurs compositions se réapproprient les textes des chansons populaires occitanes en une polyphonie effrénée, un folklore endiablé aux résonances universelles, à la vitalité surnaturelle. Leur musique ensorcelle peut-être ; mais surtout, elle a ce don prodigieux de savoir parler à tout le monde, quelles que soient les cultures et les générations, que l'on maîtrise ou non la langue d'oc. Notre monde a plus que jamais besoin d'une telle générosité !

BIOGRAPHIE

San Salvador, c'est est une affaire de famille, d'amour et d'amitié. L'histoire de six jeunes musiciens issus du bourg corrézien de San-Salvador qui se passionnent pour la collecte des chants de leur terre natale et des textes occitans, autour de Gabriel Durif et de sa sœur Eva. Comme ces derniers, Thibault Chaumeil, Marion Lherbeil, Laure et Sylvestre Nonique-Desvergnès ont tous fréquenté les ateliers du CRMTL (Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin) fondé par leur père, Olivier Durif, ancien violoniste du groupe folk Le Grand Rouge et activiste des musiques traditionnelles du Massif Central. Marqué également par sa rencontre avec le musicien occitan Manu Théron, Gabriel Durif a emmené San Salvador vers des directions artistiques insoupçonnées. Leurs concerts ont électrisé les publics des festivals les plus divers et les plus prestigieux, en France (Vieilles Charrues, Transmusicales, Printemps de Bourges, Suds à Arles, No Border...) et ailleurs (globalFest à New York, Sziget en Hongrie...). Le premier album de San Salvador, *La Grande Folie*, a été publié en janvier 2021. San Salvador, associé à la compagnie pluridisciplinaire Lost In Traditions, est par ailleurs à l'initiative d'un généreux projet de territoire autour de leur village de Chamboulive (Corrèze).

lostintraditions.com

ISABELLE LOUBÈRE

Inlassable passeuse, amoureuse de sa terre, Isabelle Loubère conte et chante le patrimoine immatériel de ses Landes natales: elle nous parle des hadas (fées) et des broishas (sorcières), des pierres qui font marcher, des eaux qui guérissent...

Femme de la terre, Isabelle Loubère nous restitue, en français ou en patois, en parlant ou en chantant, les récits qu'elle a, derrière d'autres (l'écrivain gascon Bernard Manciet ou le poète et photographe Félix Arnaudin), collectés au fil des ans à travers ses Landes natales. Histoires fantastiques et quotidiennes de pierres qui font marcher et d'eaux qui guérissent, vies insolites et minuscules, fables ancestrales de hadas (fées), de broishas (sorcières) et de loups garous dans lesquelles sourdent les forces puissantes de la nature ; légendes qui hantent et irriguent la culture de toute un pays. Un patrimoine immatériel et immémorial qu'elle s'attache, avec sa grâce de comédienne et de passeuse, à nous transmettre afin que jamais il ne soit oublié.

BIOGRAPHIE

Comédienne, conteuse, raconteuse née dans les Landes, **Isabelle Loubère** s'intéresse très tôt à l'écriture, à la langue et à la culture d'oc dont elle est issue. D'abord professeur de lettres, elle participe comme comédienne, entre 1990 et 1996, aux projets de différentes compagnies (Tiberghien, Thalie, l'Atelier 21). Au début des années 2000, sa rencontre avec l'œuvre de l'écrivain gascon Bernard Manciet (1923-2005) sera déterminante, qui l'amène à croiser la route de la compagnie de Bernard Lubat, avec laquelle elle donne ses premières lectures en occitan. En 2005, elle crée la compagnie Du Parler Noir, dans le cadre de laquelle elle propose des spectacles bilingues (et souvent pluridisciplinaires) autour du patrimoine et de la mémoire, tout en continuant son travail d'improvisatrice : « *Il faut lutter pour imposer une langue mais il faut surtout être convaincu que l'on est sur scène parce qu'on a encore quelque chose à défendre, un pays, un lieu, des coutumes, des gens.* » Isabelle Loubère a travaillé avec de nombreux artistes de Nouvelle-Aquitaine, tels que Bernard Lubat, Jakes Aymonino, Joan Francès Tisner ou encore le collectif Çaï de Romain et Thomas Baudouin.

COLLECTIF TUTTI, OUMAÏ

Dans un dispositif circulaire inspiré de la roue de médecine chamanique, le Collectif Tutti immerge les spectateurs dans un bain sonore et visuel... Oumaï est un véritable rituel sensoriel pour une traversée des origines de la vie jusqu'au monde de demain, de la grotte préhistorique au cosmos.

Oumaï est le nom d'une déesse de la nature chez les chamanes de l'Altaï, en Sibérie. C'est aussi le titre de cette pièce immersive, chorégraphique et musicale imaginée par le collectif bordelais Tutti. Interrogeant notre lien avec la nature, faisant le lien entre le passé et l'avenir, la préhistoire et le cosmos, *Oumaï* invite tous les publics (à partir de 6 ans) à « *un voyage sensoriel poétique à travers l'histoire de l'humanité* ». La scénographie circulaire, inspirée de la roue de médecine chamanique, immerge les spectateurs dans un bain d'images et de sons - mêlant une partition composée (pour mandoline électrique, voix, peaux de tambours, bois de cristal et beatbox) par la chanteuse Denise Laborde et Chris Martineau aux traitements sonores de Johann Loiseau. Oumaï est une fable réveillant le souvenir magique de mondes où l'on pouvait parler aux animaux, aux végétaux, aux éléments, aux étoiles, un rituel poétique à la fois primitif et futuriste, où l'on ne sait plus vraiment distinguer ce qui relève du visible ou de l'invisible, du rêve ou de la réalité.

BIOGRAPHIE

Co-fondé à Bordeaux par l'altiste et chanteuse **Chris Martineau**, **Tutti** réunit un collectif d'artistes engagés dans la création contemporaine, principalement musiciens et danseurs, mais aussi chercheurs, plasticiens, scénographes, vidéastes, réalisateurs, auteurs, qui questionnent les langages artistiques, la relation au public et les différentes manières d'être acteurs ou spectateurs. Qu'il s'agisse de composition musicale et chorégraphique ou de formes plus ouvertes de l'improvisation et de la performance, les artistes œuvrent dans le domaine de la recherche et de la transmission avec des formes spectaculaires souvent innovantes : du *Cri du lustre* à *Snowball* (2021), ces formes offrent une autre manière, interdisciplinaire et sensible, d'approcher physiquement la musique. L'équipe artistique d'Oumaï réunit notamment sur le plateau la chanteuse, mandoliniste et comédienne **Denise Laborde** et le danseur **Sylvain Méret** : formé à P.A.R.T.S (Bruxelles) et titulaire d'une maîtrise en danse thérapie de CODARTS (Rotterdam) et d'un DNSEP en arts visuels. Il a étudié la danse contemporaine à la. Il a travaillé comme danseur pour Virginie Mirbeau, Felix Rückert, la compagnie B. Valiente, Dylan Newcomb, Sjoerd Vreugdenhil entre autres et comme improvisateur avec Katie Duck et Magpie Music.

collectif-tutti.com

28 > 30 MAI 2021
COGNAC

ENTRÉE
LIBRE !
SUR RÉSERVATION

FESTIVAL

META MUSIQUES

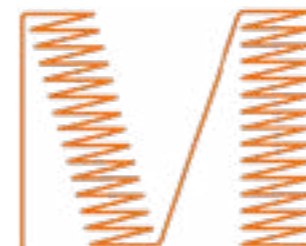
2ÈME ÉDITION

3 JOURS
DE CONCERTS GRATUITS
FOOD, MÉTAKIDS, RENCONTRES,
CINÉ, BAL, DJ SETS...



FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

LICENCES D'ENTREPRENEUR DU SPECTACLE N°1-1118271-3-1118272
DESIGN : WWW.DESAMBLE.COM



Fondation d'entreprise Martell

16 avenue Paul Firino Martell
16100 Cognac, FRANCE



@fondationmartell



@fondationmartell



@FdtMartell

#fondationmartell #métamusiques

Informations

00 33 (0)5 45 36 33 51

info@fondationdentreprisemartell.com

www.fondationdentreprisemartell.com

National & International

L'art en plus • 00 33 (0)1 45 53 62 74

Olivia de Smedt • o.desmedt@lartenplus.com

Amandine Legrand • a.legrand@lartenplus.com

Local

Martell • 00 33 (0)6 30 52 23 51

Elisabeth Ricard • elisabeth.ricard@fondationdentreprisemartell.com

Licences d'entrepreneur du spectacle n°1-1118271 - 3-1118272

Ils nous accompagnent pour cette nouvelle édition



Cristal Production

Production déléguée
et régie



Alpha Audio

Régie générale
et scénographie



Desamble

Design graphique et
scénographie



Grand Cognac

Conservatoire, Bibliothèque
& La Férie



OARA

Aide à la diffusion